

L'Année sociologique

Revue fondée par Émile Durkheim, publiée depuis 1898

TROISIÈME SÉRIE

Directeur de la publication : Gianluca MANZO

APPEL À CONTRIBUTIONS
Éthique de la recherche
dans la sociologie contemporaine

Coordination scientifique
Gianluca MANZO (Sorbonne Université)

Volume 74 / 2024 - numéro 2

L'Année sociologique lance un appel à contribution en vue de la préparation d'un numéro spécial sur le thème de l'éthique de la recherche dans la sociologie contemporaine. Il s'agit d'établir un bilan sur la pluralité de dimensions de cette problématique telle qu'elle se pose dans les pratiques de recherche concrètes, en lien avec l'utilisation de données et de méthodes spécifiques.

Les auteur·e·s intéressé·es peuvent envoyer une proposition de contribution ne dépassant pas 3 000 signes, et ce avant le 1^{er} mars 2023, au coordinateur du numéro à l'adresse gianluca.manzo@sorbonne-universite.fr. Pour les auteur·e·s dont la proposition sera retenue (réponse envoyée au plus tard le 15 mars), la première version de leur article est attendue au plus tard le 15 octobre 2023. Les contributions ne devront pas dépasser les 50 000 signes (tableaux, figures, références et espaces incluses).

Le comité de la revue évaluera les contributions courant janvier 2024 pour une parution prévue à l'automne 2024 (numéro 74-2).

La liste des aspects de la problématique de l'éthique de la recherche sur lesquels les propositions de contributions sont attendues de manière prioritaire se trouve à la fin de l'argumentaire (voir ci-dessous). Cette liste n'étant pas exhaustive, les auteur·e·s intéressé·e·s à proposer une contribution sur un sujet non couvert par cette liste sont invité·e·s à prendre contact avec le coordinateur du numéro pour discuter de leur projet d'article.

Nous invitons les auteur·e·s intéressé·e·s à consulter les normes éditoriales de *L'Année sociologique* sur le site des PUF : http://www.puf.com/L'Année_sociologique.

Argumentaire

Dans plusieurs disciplines, le thème de l'éthique de la recherche (*Research Ethics*, en anglais) est de plus en plus ouvertement au cœur des débats tant au niveau institutionnel que parmi les chercheurs eux-mêmes. Sous cette étiquette commune, se cache en réalité une pluralité de dimensions et de débats hétérogènes. En sociologie, la lecture des codes d'éthique approuvés par l'Association américaine de sociologie (<https://www.asanet.org/about/ethics>) ou par l'Association internationale de sociologie (<http://www.isa-sociology.org/en/about-isa/code-of-ethics>) respectivement en 1997 et en 2001, atteste clairement que le terme « éthique de la recherche » recouvre en fait des problématiques variées.

Si la protection de l'anonymat des enquêtés, la nécessité d'obtenir leur consentement éclairé ou encore le principe de la confidentialité des informations collectées sont des thèmes classiquement associés à l'« éthique de la recherche », d'autres sujets sont de plus en plus débattus sous ce même label : la minimisation des risques pour les enquêtés, le partage des données collectées et des procédures à travers lesquelles ces données ont été collectées, la mise à disposition des scripts utilisés pour étudier les données, la manière de présenter et de restituer les résultats de la recherche, les implications sociales et politiques de ces résultats ou encore les règles (non écrites) régissant la division du travail de recherche ayant rendu possible leur publication.

Ces différents sujets sont intimement liés. Par exemple, le respect de l'anonymat des enquêtés, et ses conséquences sur la diffusion des données ainsi produites, peut rendre difficile, voire impossible, la reproduction des résultats d'une recherche. De même, la non-communication, ou la présentation partielle, des protocoles de recherche adoptés pour collecter et étudier les données peuvent entraver le contrôle des résultats et leur reproductibilité.

Ainsi, si d'un point de vue analytique, on peut exiger légitimement de classer ces différentes problématiques sous des chapitres distincts – notamment, l'éthique de la recherche à proprement parler (vue comme une réflexion sur les principes et les valeurs de la recherche), l'intégrité scientifique (couvrant tout ce qui a trait à la codification des « bonnes pratiques ») et la responsabilité sociale de la recherche (concernant donc l'analyse de l'impact sociétal de la science) – ces trois dimensions sont si intimement liées (voir Coutellec 2019) qu'il paraît acceptable d'utiliser un terme commun, « éthique de la recherche », pour se référer aux différents aspects de la construction, de la production et de la communication des résultats (publiés) d'une recherche scientifique, ceux-ci ayant un impact sur son degré de transparence et de reproductibilité.

C'est en tous cas de cette manière « ouverte » qu'une littérature internationale de plus en plus riche aborde le sujet de l'éthique de la recherche depuis au moins une quinzaine d'années. Ce qui frappe dans cette littérature c'est qu'aucune approche méthodologique n'est désormais épargnée par ces débats.

La recherche quantitative fondée sur l'utilisation de méthodes statistiques est aujourd'hui soumise à des contraintes de plus en plus fortes afin de minimiser le risque d'une utilisation sélective des données et d'une exploitation des méthodes statistiques orientées vers la production de résultats faussement positifs – le problème dit du *p-hacking* (Gelman & Loker 2013), en sociologie (Auspurg & Bruderl 2022) comme en économie (Garret & Miguel 2018).

La recherche qualitative privilégiant l'enquête ethnographique et l'entretien non structuré a été ébranlée par une réflexion profonde quant à certaines pratiques d'anonymisation des enquêtés et des données (Manning *et al.* 2016 ; Portilla 2016) ayant conduit à une nouvelle évaluation des conditions sous lesquelles cette approche peut produire des résultats transparents (Reyes *et al.* 2021), rigoureux (Varese 2022) et reproductibles (Small & Calarco 2022).

La méthode expérimentale – habituellement présentée comme l'étalon-or pour la production de preuve empirique de l'existence de relations causales dans le monde social – s'est avérée également faiblement reproductible (Open Science Collaboration 2015) en raison des nombreux choix opérés dans la construction d'un protocole expérimental – le problème dit du *researcher's degree of freedom* (Simmons *et al.* 2011 ; Wicherts *et al.* 2016) –, choix typiquement mal documentés, donc invisibles pour ceux qui voudraient essayer de reproduire l'expérience (pour une revue de ces problématiques en sociologie, voir Gërkhani & Miller 2022, et en philosophie expérimentale, voir Cova *et al.* 2021 ; pour un article pédagogique en langue française, voir Allard 2018).

Enfin, les trois grandes familles de méthodes – à savoir l'analyse des réseaux sociaux, les méthodes de simulations informatiques et l'analyse de données numériques – constituant aujourd'hui le socle de ce qui est désormais convenu d'appeler les sciences sociales computationnelles se sont également engagées dans une réflexion systématique sur l'éthique de leurs pratiques de recherche.

L'analyse des réseaux sociaux pose des problèmes spécifiques en partie liés au fait que la collecte de données relationnelles implique l'accès à des informations qui concernent non seulement les sujets directement enquêtés mais également ceux ayant été nommés par les premiers (Breiger 2005). Cette difficulté prend une ampleur nouvelle dans un contexte où la taille des réseaux étudiables augmente grâce à l'utilisation d'une variété de dispositifs de collecte des informations allant du web jusqu'aux terminaux téléphoniques et aux systèmes de géolocalisation (Tubaro *et al.* 2021).

Les méthodes de simulations informatiques et, notamment la simulation à base d'agents artificiels, ont souvent été attaquées pour leur manque supposé de transparence et leur fragilité dépendant d'une myriade de choix cachés dont les conséquences pourraient échapper aux concepteurs mêmes du modèle (Polhill *et al.* 2005). Un processus de codification des « bonnes pratiques » visant à augmenter les possibilités de contrôle et de réplique des modèles et des simulations (pour une illustration, voir Manzo et Baldassarri 2015) a été ainsi enclenché il y a plusieurs années et conduit à des tentatives de systématisation de ce que l'éthique de la recherche recouvre au sein de la communauté des modélisateurs (Anzola *et al.* 2022).

Qu'elles soient utilisées indépendamment ou bien en lien avec l'analyse des réseaux et/ou la simulation à base d'agents artificiels, les données numériques massives, enfin, se sont avérées particulièrement exposées au problème de la dés-anonymisation à cause du changement d'échelle, de la granularité et de la multiplicité des informations qu'elles contiennent sur chaque unité d'analyse, dont il est ainsi moins aisé de protéger l'identité – problème connu sous le nom de *de-anonymization attacks* (Narayanan & Shmatikov 2008, 2009). La recherche fondée sur les données numériques massives constitue ainsi un dernier domaine particulièrement actif où les problèmes éthiques sont débattus de plus en plus ouvertement (Samuel & Buchanan 2020).

Objectif du numéro spécial et grands chapitres prioritaires

Inspiré par la littérature brièvement rappelée ci-dessus, ce numéro de *L'Année sociologique* entend établir un bilan de la manière dont le problème de l'éthique de la recherche se pose de manière spécifique selon les données et les méthodes utilisées. Nous nous intéressons particulièrement aux contributions qui envisagent de répondre à cette question, d'une part, en décrivant un cas de recherche concret ou, selon le sujet, une initiative (institutionnelle) spécifique et, d'autre part, en engageant un dialogue systématique avec la littérature internationale sur le sujet.

Sans que cela constitue une liste de thématiques exhaustive, les propositions de communication sur les sujets suivants seront particulièrement appréciées :

- Données quantitatives, méthodes statistiques et éthique de la recherche ;
- Données qualitatives, enquête ethnographique et éthique de la recherche ;
- Données qualitatives, entretiens non structurés et éthique de la recherche ;
- Données et protocoles expérimentaux et éthique de la recherche ;
- Analyse des réseaux sociaux et éthique de la recherche ;
- Réalité virtuelle, modélisation et simulation informatique et éthique de la recherche ;
- Traces digitales, méthodes numériques et éthique de la recherche ;
- Médias sociaux, méthodes numériques et éthique de la recherche ;
- Archivages, dépôt, accès aux données et éthique de la recherche ;
- Terrains dangereux, difficiles, sensibles et éthique de la recherche ;
- Intégrité scientifique, responsabilité des chercheurs et éthique de la recherche ;
- Enjeux institutionnels dans la codification de l'éthique de la recherche.

Les auteur·e·s intéressé·e·s par un sujet spécifique qui ne serait pas couvert par les intitulés génériques de ces grands chapitres prioritaires pour nous sont invité·e·s à contacter le coordinateur du numéro pour exposer leur projet en amont de l'envoi formel d'une proposition de contribution.

Travaux cités

Allard A., 2018, « La crise de la répliquabilité », *La Vie des idées*, 20 mars 2018, <https://laviedesidees.fr/La-crise-de-la-replicabilite.html>.

Anzola D., Barbrook-Johnson P., Gilbert N., 2022, « The Ethics of Agent-Based Social Simulation », *Journal of Artificial Societies and Social Simulation*, 25, 4, 1, <http://jasss.soc.surrey.ac.uk/25/4/1.html>.

Auspurg K., Bruders J., 2022, « How to increase reproducibility and credibility of sociological research », dans K. Gerxhani, N.D. de Graaf, W. Raub (dir.), *Handbook of Sociological Science: Contributions to Rigorous Sociology*, Cheltenham/Northampton, Edward Elgar Publishing (ch. 26).

- Coutellec L., 2019, « Penser l'indissociabilité de l'éthique de la recherche, de l'intégrité scientifique et de la responsabilité sociale des sciences : Clarification conceptuelle, propositions épistémologiques », *Revue d'anthropologie des connaissances*, 13, 2, p. 381-398.
- Cova F., Strickland B., Abatista A. *et al.*, 2021, « Estimating the Reproducibility of Experimental Philosophy », *Review of Philosophy and Psychology*, 12, p. 9-44.
- Garret C., Miguel E., 2018, « Transparency, Reproducibility, and the Credibility of Economics Research », *Journal of Economic Literature*, 56, 3, p. 920-80.
- Gërkhani K., Miller L., 2022, « Experimental Sociology » dans K. Gerxhani, N.D. de Graaf, W. Raub (dir.), *Handbook of Sociological Science: Contributions to Rigorous Sociology*, Cheltenham/Northampton, Edward Elgar Publishing (ch. 17).
- Gelman A., E. Loken, 2013, « The garden of forking paths », *American Scientist*, 102, p. 460-466.
- Manning Ph., Jammal S., Shimola B., 2016, « Ethnography on Trial : Alice Goffman, On the Run: Fugitive Life in an American City. Chicago : University of Chicago Press, 2014 », *Society*, 53, 4, p. 444-542.
- Manzo G., Baldassarri D., 2015, « Heuristics, Interactions, and Status Hierarchies: An Agent-based Model of Deference Exchange », *Sociological Methods & Research*, 44, 2, p. 329-387.
- Narayanan A., Shmatikov V., 2008, « Robust de-anonymization of large sparse datasets », *IEEE Symposium on Security and Privacy*, p. 111-125.
- Narayanan A., Shmatikov V., 2009, « De-anonymizing social networks », *IEEE Symposium on Security and Privacy*, 30, p. 173-187.
- Open Science Collaboration, 2015, « Estimating the Reproducibility of Psychological Science », *Science*, 349, 6, 251 (doi: 10.1126/science.aac4716).
- Polhill J. G., Izquierdo R., Gotts N. M., 2005, « The Ghost in the Model (and Other Effects of Floating Point Arithmetic) », *Journal of Artificial Societies and Social Simulation*, 8, 1.
- Portilla A., 2016, « On the Run: l'ethnographie en cavale? De la controverse éthique au débat sociologique », *Genèses. Sciences sociales et histoire*, 102 (Rubrique « Controverse »), p. 123-139.
- Reyes V., Bogumil E., Welch L. E., 2021, « The Living Codebook: Documenting the Process of Qualitative Data Analysis », *Sociological Methods & Research*, 0, 0, p. 1363-1368.
- Simmons J. P., Nelson L. D., Simonsohn U., 2011, « False-Positive Psychology: Undisclosed Flexibility in Data Collection and Analysis Allows Presenting Anything as Significant », *Psychological Science*, 22, 11, p. 1359-1366.
- Samuel G., Buchanan E., 2020, « Guest Editorial: Ethical Issues in Social Media Research », *Journal of Empirical Research on Human Research Ethics*, 15, 1-2, 3-11 (doi: 10.1177/1556264619901215).
- Small M. L., J. Mc. Calarco, 2022, *Qualitative Literacy. A guide to Evaluating Ethnographic and Interview Research*, University of California Press.
- Social Networks*, 27, 2 : « Ethical dilemmas in social network research » (Special Issue) dirigé par R. L. Breiger (dir.), 2005, p. 89-168.
- Social Networks*, 67 : « Recent ethical challenges in social network analysis » (Special Issue) dirigée par P. Tubaro, L. Ryan, A. Casilli, A. D'Angelo, 2021, p. 1-76.
- Varese F., 2022, « Rigorous Ethnography » dans K. Gerxhani, N.D. de Graaf, W. Raub (dir.), *Handbook of Sociological Science: Contributions to Rigorous Sociology*, Cheltenham/Northampton, Edward Elgar Publishing (ch. 12).
- Wicherts J. M., Veldkamp C. L. S., Augusteijn H. E. M., Marjan B., Van Aert R. C. M., Van Assen M. A. L. M., 2016, « Degrees of Freedom in Planning, Running, Analyzing, and Reporting Psychological Studies: A Checklist to Avoid p-Hacking », *Frontiers in Psychology*, 7, 1832.

CORRESPONDANCE

L'Année sociologique - Secrétariat de la rédaction
 Maison de la Recherche
 28 rue Serpente
 75006 Paris (France)
delphine.renard@sorbonne-universite.fr

Gianluca MANZO
gianluca.manzo@sorbonne-universite.fr